

L'évolution du conflit israélo-iranien



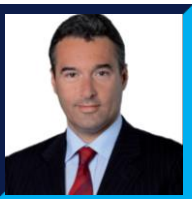
ANNA ROSENBERG

Responsable de la
géopolitique,
Amundi Investment Institute



MONICA DEFEND

Directrice d'Amundi
Investment Institute



**FRANCESCO
SANDRINI**

Responsable des
stratégies multi-actifs



LORENZO PORTELLI

Responsable de la stratégie
Cross Asset, Amundi
Investment Institute

- **Au cours du week-end, les États-Unis ont lancé des frappes aériennes sur trois sites nucléaires iraniens clés. L'Iran a réagi lundi en lançant des missiles sur la base aérienne américaine d'Al Udeid au Qatar.** Ceux-ci ont été abattus et n'ont pas fait de victimes. D. Trump a remercié l'Iran « de nous avoir prévenus à temps ». À la suite de ces événements, **un cessez-le-feu entre Israël et l'Iran a été annoncé lundi**, mais on ne sait pas encore s'il durera. Le régime iranien, affaibli, est soumis à une pression croissante.
- **Les investisseurs ont réagi de manière prudente.** Lundi, les actions mondiales ont chuté et les prix du pétrole ont dépassé les 80 dollars le baril en raison des frappes américaines. L'or, le dollar et les rendements obligataires américains ont peu évolué par rapport à la semaine précédente. Après le cessez-le-feu, les investisseurs ont fait marche arrière : le prix du pétrole est retombé à environ 68 dollars et les actions mondiales ont augmenté. Si les risques géopolitiques et la question de la défense restent essentiels, comme le montre la récente décision des dirigeants de l'OTAN d'augmenter les dépenses de défense à 5 % du PIB, nous nous attendons à ce que les investisseurs se concentrent désormais sur les États-Unis, la pause concernant les droits de douane prenant fin le 9 juillet.
- **Le marché du pétrole s'est stabilisé après les perturbations causées par le conflit israélo-iranien, mais de nombreuses questions restent en suspens.** Nous maintenons notre objectif de prix du pétrole à 63-68 dollars pour le Brent. Comme nous l'avons indiqué dans notre précédente [analyse](#) sur le conflit, les risques de hausse des prix du pétrole sont principalement liés à une éventuelle perturbation du détroit d'Ormuz, qui semble moins probable à ce stade.
- **Compte tenu des risques géopolitiques accrus, nous privilégions une allocation bien diversifiée,** comprenant des couvertures et une exposition aux matières premières. Bien que nous continuions à suivre l'évolution de la situation, nous ne voyons pas actuellement de raisons de modifier nos perspectives économiques de manière significative et nous réaffirmons les points de vue exprimés dans nos [Perspectives d'investissement à mi-année](#).

L'évolution du conflit : des frappes et un fragile cessez-le-feu

Au cours du week-end, **les États-Unis sont entrés dans le conflit Iran/Israël en lançant des frappes aériennes sur trois sites nucléaires clés en Iran.** Les frappes ont été ordonnées par le président Donald Trump, qui a déclaré que les installations ciblées avaient été « complètement et entièrement détruites ». Les États-Unis ont justifié les frappes comme une mesure nécessaire pour empêcher l'Iran de développer ses capacités nucléaires, que Washington considère comme une menace directe pour la sécurité régionale et mondiale. **Le degré exact de perturbation des centrales nucléaires iraniennes à la suite des frappes américaines reste pour l'instant incertain.**

Lundi, l'Iran a réagi aux frappes aériennes du week-end en lançant des missiles sur la base aérienne américaine d'Al Udeid au Qatar. Les missiles ont été abattus et n'ont pas fait de victimes. Conformément aux attentes, **l'Iran a riposté « en dessous du seuil » pour éviter d'attirer davantage l'attention des États-Unis.** Le degré de retenue et de rapidité avec lequel l'Iran a cherché une issue diplomatique souligne toutefois à quel point le régime est désormais sous pression.

À la suite de ces échanges, **un cessez-le-feu a été annoncé, négocié par des voies diplomatiques impliquant des acteurs régionaux et internationaux dans le but d'éviter une nouvelle escalade.** Le cessez-le-feu est destiné à mettre fin aux hostilités immédiates pendant que les négociations se poursuivent, mais il reste précaire compte tenu des tensions sous-jacentes et des questions non résolues.

De nombreuses **inconnues entourent encore les récents développements, notamment la question de savoir si les frappes américaines ont effectivement paralysé les capacités**

« *Le cessez-le-feu reste fragile, les tensions et les incertitudes actuelles menaçant sa pérennité* ».

nucléaires de l'Iran, de quelles capacités militaires et de missiles le pays dispose encore, et la cohésion actuelle au sein du régime iranien.

Le cessez-le-feu est fragile, les tensions et les incertitudes actuelles menaçant sa tenue.

Si le cessez-le-feu est pérenne, D. Trump aura remporté une victoire en matière de politique étrangère : il aura réduit le risque nucléaire iranien, affaibli la menace géopolitique résultant du rapprochement entre l'Iran, la Russie, la Chine et la Corée du Nord, et renforcé la puissance de dissuasion des États-Unis. Cependant, même si l'Iran et les États-Unis ont intérêt à ce que le cessez-le-feu tienne, les intentions et les objectifs d'Israël sont moins clairs.

L'escalade récente reflète une relation complexe entre les États-Unis, Israël et l'Iran, chacun étant motivé par des calculs stratégiques distincts :

- **Les États-Unis continueront probablement à participer au conflit, mais avec réticence, cherchant à éviter une implication plus profonde en raison de pressions politiques internes.** Toutefois, les frappes sur l'Iran ont renforcé la dissuasion américaine, ce qui rendra difficile pour D. Trump de faire marche arrière si l'Iran procède de manière agressive. Cet équilibre délicat suggère que les États-Unis éviteront un engagement prolongé tout en maintenant une position forte.
- **Les actions d'Israël visent à réduire les ambitions nucléaires de l'Iran.** Toutefois, comme il n'est pas certain que les capacités nucléaires de l'Iran aient été suffisamment endommagées, Israël poursuivra probablement ses efforts pour déstabiliser le régime de Téhéran dans l'espoir d'obtenir un gouvernement moins hostile.
- **La priorité de l'Iran est désormais d'éviter une nouvelle escalade tout en reconstituant ses forces.** Cela suggère que Téhéran pourrait préférer une approche prudente, en combinant la résistance avec l'engagement diplomatique pour préserver les liens avec les pays voisins.

Notre point de vue sur un éventuel changement de régime

Le régime iranien est affaibli et sa politique de forte hostilité à l'égard d'Israël et des États-Unis n'a pas fonctionné, ni pour renforcer son pouvoir régional, ni pour obtenir le soutien de la population. L'ayatollah étant âgé de 86 ans, le moment est peut-être venu d'amorcer une transition de l'intérieur, voire un changement complet de régime (probablement avec l'aide des opérations israéliennes en cours).

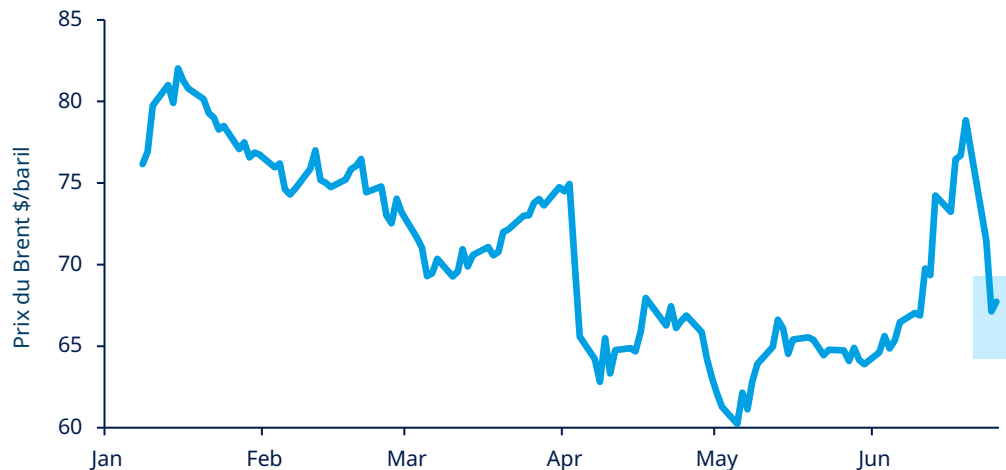
Comment les investisseurs réagissent-ils ? Notre point de vue sur le pétrole

Lundi, la plupart des actions mondiales ont reculé à la suite de l'escalade du conflit et des frappes américaines. Les prix du pétrole ont augmenté en raison des inquiétudes concernant l'offre, le Brent dépassant les 80 dollars le baril. Dans ce contexte, les rendements obligataires dans la plupart des marchés développés ont légèrement baissé, tandis que le dollar américain s'est quelque peu renforcé par rapport aux autres monnaies du G10. Dans l'ensemble, il n'y a pas eu de signes d'un mouvement significatif de réduction des risques sur le marché.

Cependant, après le cessez-le-feu, les mouvements du marché ont montré un net changement par rapport à l'ouverture de lundi. **Le pétrole a connu sa plus forte baisse en deux jours depuis 2022, le Brent se négociant à près de 68 dollars le baril**, revenant ainsi aux niveaux d'avant le conflit. Les actions mondiales ont augmenté, tandis que les obligations sont restées stables.

« Après le cessez-le-feu, le pétrole a connu sa plus forte baisse en deux jours depuis 2022, le Brent se négociant à près de 68 dollars le baril, revenant ainsi aux niveaux d'avant le conflit. »

Les prix du pétrole sont revenus à leur niveau d'avant le conflit



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg, au 25 juin 2025. L'indice se réfère aux contrats à terme sur le Brent.

« Les événements récents renforcent la nécessité de maintenir une position bien diversifiée, avec des couvertures en place et une exposition aux matières premières. »

Le principal risque pour les prix du pétrole serait la fermeture du détroit d'Ormuz ou l'attaque des infrastructures régionales d'exportation de pétrole en Iran ou dans les pays du Golfe. Des attaques isolées ou des actes d'intimidation dans le détroit auraient un impact négatif sur le sentiment de risque et pousseraient les prix du pétrole à la hausse. Dans le cas improbable d'un arrêt complet du transit, le prix du Brent pourrait grimper entre 100 et 120 dollars le baril. À l'heure actuelle, il s'agit d'un événement peu probable. **Pendant la guerre de près de deux semaines entre Israël et l'Iran, les expéditions de pétrole en provenance du Golfe et le transit par le détroit d'Ormuz se sont poursuivies sans interruption.**

Par conséquent, nous maintenons nos objectifs de prix actuels pour l'instant, dans l'attente d'une plus grande visibilité sur les dommages réels causés à l'offre de pétrole. Le prix du Brent devrait atteindre 63-68 dollars et celui du WTI 60-65 dollars en 2026.

Quelles implications en matière d'investissement ?

Nous réitérons notre point de vue selon lequel il est essentiel de maintenir des couvertures en place pendant l'été. Malgré les tensions géopolitiques récentes, le S&P 500 se maintient environ 1 % en dessous de son record de février, après un fort rebond à la suite de la baisse d'avril, lorsque l'indice mondial des actions a fait un bond de plus de 20 %.

Nous insistons sur l'importance de maintenir une position bien diversifiée, avec des couvertures sur les actions et de l'or pour chercher à atténuer la volatilité et à améliorer la résilience globale du portefeuille en ces temps incertains.

Amundi Investment Institute

Dans un monde en mutation, les investisseurs ont un besoin essentiel de mieux comprendre leur environnement et l'évolution des pratiques d'investissement pour définir leur allocation d'actifs et construire leurs portefeuilles. L'Amundi Institute, au cœur du processus d'investissement mondial, a pour ambition de renforcer le conseil, la formation et le dialogue continu sur ces sujets pour l'ensemble de ses clients – distributeurs, institutionnels et entreprises. Cette plateforme de recherche indépendante regroupe les activités de recherche, de stratégie de marché, d'analyse thématique et de conseil en allocation d'actifs d'Amundi. Son objectif est de diffuser travaux d'analyse et les recommandations d'investissement d'Amundi.

Pour en savoir plus sur Amundi, rendez-vous sur



Informations importantes

Investir comporte des risques, notamment de marché, politiques, de liquidité, de change et de perte en capital. Ce document est uniquement destiné à des fins d'information. Il ne constitue pas une offre de vente, une sollicitation d'offre d'achat ou une recommandation d'un titre ou d'un autre produit ou service. Les titres, produits ou services mentionnés peuvent ne pas être enregistrés auprès de l'autorité compétente de votre juridiction et peuvent ne pas être réglementés ou supervisés par une autorité gouvernementale ou similaire dans votre juridiction. Toute information contenue dans ce document ne peut être utilisée que pour votre usage interne, ne peut être reproduite ou rediffusée sous quelque forme que ce soit et ne peut être utilisée comme base ou composante d'instruments financiers, de produits ou d'indices. En outre, rien dans ce document n'est destiné à fournir des conseils fiscaux, juridiques ou d'investissement. Sauf indication contraire, toutes les informations contenues dans ce document proviennent d'Amundi Asset Management S.A.S. et sont en date du 25 juin 2025. La diversification ne garantit pas un profit et ne protège pas contre une perte. Ce document est fourni « en l'état » et l'utilisateur de ces informations assume l'intégralité des risques liés à l'utilisation de ces informations. Les données et analyses historiques ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie d'une analyse, d'une prévision ou d'une prédiction de performance future. Les opinions exprimées sur les tendances économiques et de marché sont celles de l'auteur et pas nécessairement celles d'Amundi Asset Management S.A.S. et sont susceptibles d'être modifiées à tout moment en fonction des conditions de marché et autres, et il n'y a aucune garantie que les pays, les marchés ou les secteurs se comporteront comme prévu. Ces opinions ne doivent pas être considérées comme un conseil d'investissement, une recommandation de titre ou une indication de négociation pour un produit d'Amundi. Amundi ne peut en aucun cas être tenue responsable de tout dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif, consécutif (y compris, mais sans s'y limiter, la perte de bénéfices) ou de tout autre dommage lié à son utilisation.

Date de première utilisation : 25 juin 2025.

Document émis par Amundi Asset Management, société par actions simplifiée - SAS au capital de 1 143 615 555 € - Gestionnaire de portefeuille régulé par l'AMF sous le numéro GP04000036 - Siège social : 91-93 boulevard Pasteur - 75015 Paris - France - 437 574 452 RCS Paris - www.amundi.com.

RÉDACTEURS EN CHEF

MONICA DEFEND

Directrice d'Amundi Investment Institute

VINCENT MORTIER

Directeur des investissements, Amundi

RÉDACTEURS

CLAUDIA BERTINO

Responsable de l'analyse financière, de la publication et du développement de la clientèle, Amundi Investment Institute

LAURA FIOROT

Responsable de l'analyse financière et des divisions clients, Amundi Investment Institute